

icarapace



R



CABRI'AIR NEWS

N°24
Décembre 2012



LE JOURNAL DU MILIEU DU CIEL

Edito

L'optimiste

À l'heure des infos déprimantes, où la mode est aux émissions qui rivalisent d'inventivité à propos de recettes de cuisine des plus farfelues, je vais vous en donner une ... recette. Finalement pas si difficile que ça à réussir; c'est la recette du BONHEUR.

Comment ça ? me direz-vous, t'es bien prétencieuse ma chère, tu t'imagines que tu vas réussir là où des milliers de cuistots ont déjà tout fait cramer, mis trop de sel, de piment ou de sucre, fait tourner la mayonnaise, empoisonné la terre entière?

Si, si, si, vous dis-je; elle n'est pas compliquée du tout, il faut juste un peu de patience. Donc, tout d'abord, bien dormir pour être en forme, car il faut aller à la pêche, à la pêche à l'optimiste! Car, c'est évident, pour réussir la recette du Bonheur, il faut absolument un optimiste. Mais attention, pas un optimiste niais, non, un qui a choisi délibérément son camp, un vrai.

Tu ne vas tout de même pas manger un optimiste? Bien sûr que non, il ne s'agit pas de manger (quoique). Une fois que tu as trouvé ton optimiste, il faut l'appivoiser, lui faire goûter ta compagnie pour qu'il ait envie de s'occuper de ta recette. Il faut le dorloter, le chouchouter, le cajoler et...

Ensuite, il se transforme en chef d'orchestre, Maestro autant à l'aise au piano que Claudio Abbado Quoi, mais quest ce que c'est que ce délire? Que nenni je ne délire pas du tout! Va demander à un pessimiste si ça vole demain, s'il pense qu'on va pouvoir partir en cross pour faire des vols magnifiques avec des récup's d'enfer. Le pessimiste, eh bien, il trouvera toujours à te dire que c'est pas la peine d'y aller, t'as vu le ciel! t'as entendu le cri des choucas, t'as vu le boulot qui reste à faire...! Avec l'optimiste, rien de toute cette grise mine, non, il trouve toujours le bon mot, le bon moment, la belle idée, les épices de la vie quoi. Et puis, s'il s'est trompé, que tu te retrouves à attendre 3 plombes au déco, parce que finalement, c'est pas le bon vent, et bien, il trouvera le côté positif, toujours: ça vole pas ? et bien on va cueillir des salades, des giroles(chut, y en a plein au Vissou), ramasser des escargots, du bois ou des cailloux. La vie est belle quoi, tu vas pas t'embêter avec des trucs pas drôles, et puis regarde! ça va sûrement le faire là-bas, allez on y va! Vous ne me croyez pas? Je sais ce que je dis, j'en ai rencontré un, et depuis, on vole, et y'a pas de soucis de récup. Le BONHEUR !

Hel

Sommaire

Edito	1
Au mexique	2
Voler à Madagascar	3
Débuter en cross	4
Séranosaure	5
La vie du club	6/7
Séjour dans le Vercors	8
Au dessus du Cornafion	9
Venturi	10
Les ailes perfo	11
CFD	12
Challenge du Vissou	13
Des clics	14
La photo en parapente	15
La BD de Bédé	16

CABRI'AIR NEWS est une publication du Club CABRI'AIR Affiliation FFVL n°14794



<http://www.cabriair.net/>
Direction de la publication et réalisation
Hélène Davit helene.davit@orange.fr

ont participé à la rédaction de ce numéro (textes, dessins, photos):
Bédé, Brice, Christian B, Christian G, Dann, DJose, Guy, Hélène, Jean- Marie, Joël, Laurent, Michel F, Paul, Philippe H, Thierry.



VERS D'AUTRES NIDS

LE COIN DES APPRENTIS MIGRATEURS

Piment, cactus et thermiques

Le Mexique, un nom qui fleurit bon les grandes chevauchées sauvages.

De Cortès à Butch Cassidy bien des aventuriers au destin légendaire y sont venus chercher fortune.

Pourtant tous ces fameux cavaliers nous auraient envié cette faculté que l'on a de pouvoir chevaucher les airs car de volcans en sierras indiennes, bien des sites se prêtent à notre sport favori. Là-bas, les conditions aérologiques permettent souvent des gains étonnants, sinon des soarings fantastiques.

Si la plupart des sites sont accessibles par la route, les sportifs ne sont pas oubliés, car il est possible de monter, sac au dos, par de jolis sentiers pour

atteindre des décollages inédits et surprendre les iguanes. Et si le cœur vous en dit, après s'être acclimatés à l'altitude, pourquoi n'irions nous pas voler depuis l'ORIZABA (5760 m) point culminant du Mexique.

Les grandes villes et les plages renommées ont une infrastructure qui n'est pas sans rappeler nos métropoles, mais les petits villages jouxtant les sites d'où l'on vole sont restés intacts, garantissant un total dépaysement. L'après vol offre ainsi la possibilité de rendre visite aux artisans indiens travaillant l'argent des mines de Taxco ou de gravir les pyramides du soleil et de la lune à Teotihuacan ou bien encore de savourer la cuisine mexicaine relevée à souhait. *Joël Favre*

Le Mexique est un pays où le mot «pétard» est légion le jour et la nuit.

Le jour, pour le parapente, avec quelques fois sur le site Del Pignon où nous avons volé quatre jours (lieu où se sont déroulées des épreuves de coupe du monde) du +5 à 10h, du +10 à midi et des plaf. à 4500 aux dires de certains pilotes rencontrés. Personnellement j'ai abandonné un +4 à 3600 - frio, frio !!! atterro 25km plus loin aux oreilles et accélérateur. (parti d'Albi avec du -10 degré, arrivée à Mexico : + 41).

La nuit, pour les pétards, grande insécurité avec une présence policière et armée impressionnante....malgré cela des meurtres par dizaine chaque jour. Il faut tout de même dire que Mexico compte 24 millions d'âmes, avec des favelas à perte de vue qui côtoient des quartiers avec des gratte-ciel et de magnifiques palais de l'époque de la colonisation espagnole.

Durant mon séjour, 13 jours de vols avec des paysages inoubliables; un vol sur un cratère de volcan (Malinalco) ou un soaring de fin de journée sur la ville de «Valle de Bravo» avec atterro dans un mouchoir de poche au bord du lac avec coucher de soleil, cela ne s'oublie pas !

Guy Platet



Valle de Bravo, le Ancey Mexicain.



Voyage aérien sur l'île du cinquième continent

À Madagascar



site de la femme couchée, un gros massif granitique majestueux



montagne du caméléon : le corps et la tête du «caméléon» sont bien visible sur le sommet



vol avec ma fille Marine, à proximité du TSARANORO superbe massif granitique de 800m de dénivelé où l'on pratique escalade (site mondial réputé) et Base jump...



l'atterro du bonheur sans chichi et petits fours....mais des toasts de sourires et de spontanéité et une grande coupe d'humanité

et si c'était ça le bonheur...!!!! tout simplement, des «toilettes à ciel ouvert»... le papier autour du cou!!!! au milieu d'un paysage grandiose, ici et ailleurs !



dans la vallée de Tsaranoro



devant le massif d'ANDRINGITRA, à 500 kms au sud de Tananarive



S'il s'agissait d'un évènement (assez récent pour moi...) à partager, je vous dirais que voler à Madagascar en biplace avec des malgaches aux pieds nus, au milieu de nulle part et des «sourires» partout, est un privilège....celui de la rencontre, du partage et de l'humilité....dans un pays magnifique, préservé, si pauvre matériellement, mais si riche humainement....

Voler à l'étranger reste une expérience enivrante....qui vous rend vivant....

Michel Fernandez

APPRENTISSAGES

CHANGER DE LIEU, CHANGER DE STYLE?

Débuter en cross avec les copains

Un vol, le vol ! Le premier cross réalisé avec mon compagnon de vol : Nico. Une première pour tous les deux.

Nous sommes le 28 Mars 2012, et le groupe réuni au sommet du Pic de Vissou présage d'une belle journée.

Voilà déjà quelque temps que nous essayons de sortir du bocal avec une première fléchette à Salasc quelques jours avant.

Les EAGLES (cabri'air élite's) décollent en groupe et montent rapidement pour un départ cross. Nous suivons avec l'idée de sortir de ce bocal comme les grands. Un simple Salasc nous suffira, mais les conditions vont en décider autrement.

Une prise d'altitude capricieuse, Michel était presque assis sur le guet de chasse en bas de Vissou avant de finir sous les barbules. Nous voilà maintenant à 1000 mètres; comme prévu nous entamons notre transition pour Salasc. À la verticale du village, une colonne chaude nous alimente avec un +3m/s régulier jusqu'à la TMA où nous décidons de partir vers Octon.

Les « Grands » ne sont pas très loin et nous demandons conseil pour notre poursuite vers l'inconnu... C'étais donc ça ! voilà ce que recherchent sans cesse ces types toujours prêts pour de nouvelles tentatives ! La découverte de l'inconnu, toujours plus loin, toujours plus beau. Nous en sommes aussi désormais !

Dio reste dans notre tête avec l'assurance de poser dans un lieu connu. Nous n'allons pas brûler toutes les étapes et cette transition est déjà pour nous un grand pas !

Nous retrouvons Cricri qui, manque de bol n'a pas trouvé le thermique pour passer Dio, mais quel plaisir et quel réconfort pour nous, petits oisillons de le retrouver ici, 15kms plus loin de notre déco.



Palabres de cabres au déco avant le départ en cross



Après le déco au Vissou, faut «se battre» pour monter



Au dessus du Mont Mars, avant Salasc.



Site de Dio

Nous poserons ici, après un long soaring mouvementé le long de la crête, des images plein la tête et la satisfaction d'entraîner ce que seront nos vols de demain mais cette fois ci avec les EAGLE !!!

Brice Benet

Encore un Sérano saure!

16 août au décollage de Vissou

Pascal, Bruno, BD, Hélène, Laurent sont prêts à partir, Marc décolle derrière eux mais rien n'est gagné car les cycles sont bien là pour décourager.

Je décolle enfin et trouve rapidement le bon thermique qui me hisse un peu au-dessus des 1350m. Un regard à gauche, un autre à droite, mais où sont-ils ? Pour moi la tendance Est devrait nous diriger vers La Lieude mais personne dans cette direction ... les voiles colorées sont presque déjà au-dessus de Villeneuve : c'est Bruno qui m'explique « il y a de l'Ouest caramel !!! » ... soit, je les rejoins et de concert, franchissement de l'A9, zonage sur la crête de St Guiraud et comme ça monte encore tout ce petit monde se dirige vers le rocher des vierges. Je me cale derrière BD comme un profiteur de bonne trajectoire, le Beaudille se rapproche et c'est pour moi une première.

Je me dis que la Sérane est possible aujourd'hui !! Bruno et Pascal sont



La Sérane vue du pied du Pic de Baudille

tellement haut face nord du Beaudille, BD, Laurent et moi collés au relief Sud galérons un peu. Et puis ça se maintient, ça avance, ça redescend ... un peu trop pour Laurent qui se pose juste avant ce message peu rassurant de Pascal « à partir de là si vous avancez, il faut passer car il n'y a plus de posage avant un moment » ... merci Pascal, mais je m'accroche et ça tient ... oh, pas très haut mais juste ce qu'il faut pour atteindre le cirque et les pentes connues de la Sérane. Un conseil de Pascal, encore lui, et hop me voilà dans un bon thermique

qui me propulse à 2000, Ganges est en vue, BD choisit de finir à St Bauzille, Bruno et Pascal sont déjà à St Hypolite et je demande conseil ... que faire ? réponse des Dieux « tu te cales sur le relief, tu attends le bon cycle et tu nous rejoins ». C'est bon d'entendre ça, tout semble facile sauf cette ENORME envie de pisser qui me consomme tant d'énergie. Je me demande comment je vais faire, que faut-il faire ? pisser en l'air, serrer les dents et les cuisses, me poser ?? Je passe St Hypolite et là je ne tiens plus, rebrousse chemin et me pose un peu plus loin en direction de Ganges, laissant filer les 2 héros du jour sur Anduze. Bravo les gars !

Sérane vaincue et bien vaincue, c'est mon plus grand cross, 4heures à lutter dans des cycles difficiles à gérer pour moi, un bonheur à l'arrivée comme durant tout le parcours et un grand merci à ceux qui m'ont montré cette voie. The Cabriair'team is amazing !!!

Christian Bidaud

Un autre chemin au dessus du Larzac

En ce mardi dix juillet, une dizaine de cabres affûtées, comme d'habitude, sont prêtes à en découdre avec les éléments.

Au dessus de la Puncho d'Agast (le lapin chaud), le ciel est encourageant pour une vadrouille en direction du Caylar ; de jolis cumulus s'organisent pour nous tracer de belles routes sur le plateau du Larzac.

Un coup de téléphone au centre de tir du camp du Larzac et oh! Surprise il n'y aura pas de tir pour la semaine, donc la R169 n'est pas active; A nous la vaste plaine! Info transmise aux cabres afin de mettre au point le plan de vol. Mais incrédules la plupart des pilotes vont parcourir le classique trajet vers Sainte Eulalie de Cernon. Je préfère m'engager au dessus du camp du Larzac et profiter d'une des rues de nuages qui m'invite et c'est le parcours qui me paraît être le plus facile vers notre destination première : le Caylar. Au col du Renard, le thermique des antennes me permet de raccrocher haut et de me caler dans la rue. La garnison de la Cavalerie passée, je suis l'ancienne voie ferrée (Le Vigan / Tournemire). Je découvre la vallée du



La garnison du Larzac



La Couvertoirade

Durzon et Nant vues du ciel. En arrivant à hauteur de l'aérodrome de l'Hospitalet je vois mes comparses en galère derrière l'Hospitalet.

Maintenant la Blaquererie défile sous mon aile et je mets le cap sur la Couvertoirade. Pour voler loin, le vol contemplatif n'est pas vraiment la meilleure solution ... Aussi quand j'arrive au dessus de la Couvertoirade la galère commence. Pas question d'aller vers le Luc avec le Virenque à traverser; pas de chemin et les zones de posé y sont improbables. Je décide de suivre la route (goudronnée) en direction du Caylar, que j'aperçois.

La rue de nuages devient un cul de sac, pratiquement que du bleu, je dois poser après n'avoir pas réussi à enrouler un thermique anémique à quelques hectomètres de la Couvertoirade.

Pendant que je plie, le seul « survivant du fond du Cernon », Bruno, passe au dessus de mon atterro improvisé et réussira un posé vers le Cross. Un peu de stop et ce sont les retrouvailles de la bande attablée autour d'une bière au bar de l'arbre du Caylar.

Au final, pas beaucoup de bornes, mais un plaisir réel d'avoir suivi un itinéraire non conventionnel, au dessus de terrains que je connais depuis longtemps, mais du sol.

Jean-Marie

Premiers grands vols

Un an après, 2ème épisode, où l'on suit l'évolution favorable de notre plus jeune oisillon!



décollage

En effet, ça y est, Victorien est passé du vol guidé à un début d'autonomie. Cet été, il a profité des herbes tendres du Vercors pour commencer à décoller et atterrir seul sous le regard vigilant de tous les autres pilotes.

Bien sûr, ça ne s'est pas fait tout seul, et sans petits incidents, mais les progrès sont certains.

On espère que Victorien pourra continuer à voler régulièrement sans brûler les étapes et que les congés scolaires seront l'occasion pour lui, des moments de vols inoubliables!



en vol !



atterrissage ...

LA VIE DU CLUB

UNE PASSION EN PARTAGE...



Stages et Activités club

Météo dépendance

Dire encore que la Météo nous a joué de sales tours? Inutile, tout le monde le sait

Il y avait comme une grande frustration du côté des stages pref cross, avec seulement deux jours de vol là où l'on aurait dû en compter 10 ! Stage Pilotage annulé. Préformation de la qualification bi-place dans des conditions qui frisaient l'apocalypse (140km de vent de NE à Millau) le premier jour a été très théorique! On a eu du mieux pour la suite, mais pas le top tout de même.

Heureusement les deux stages avec Vol'aime ont eu lieu en juin et en juillet. Les participants ont été ravis, lire absolument les textes de Dann, d'Arnaud et de Michel concernant le stage cross (articles 1847-1848 et 1849 sur le site du club).

Du coté des activités traditionnelles il y a eu du monde: jardinage une quinzaine de personnes et pliage de parachutes une trentaine. Par contre, les animations che-

minement n'ont pas motivé les troupes, c'est bien dommage... les stagiaires de Didier Exiga qui étaient à la soirée cheminement autour d'Annecy ont pu se préparer sérieusement et connaissent bien les lieux dès le premier vol.

Quant aux sorties... même topo que pour les stages. Seulement deux ont pu avoir lieu: Le Revard et Le Saut de Vésoles (on n'y a d'ailleurs pas volé, nous avons dû nous déplacer à Dourgne).

Du 20 au 23 septembre, nous sommes tout de même allés à St Hilaire où certains ont dépensé leurs sous pendant que Bédé vendait «jo'aile2» sur son stand, on a vu du monde et du beau matos, et aussi des déguisements sympas.

Pour la suite, c'est à dire l'an prochain, nous devons continuer à proposer et prolonger nos activités, malgré cette incertitude pénible que fait peser le temps sur notre organisation,... pour nos projets nous resterons résolument optimistes !

Hel



Au coeur du club...

Bienvenue à

Brice	BENET
Jean-Pierre	BOYER
Eric	CANTOU
Joan	CATHALA
Olivier	CHERREY
Emmanuel	DURAND
Thierry	FERNANDEZ
Chantal	GEIB
Serge	GENEIX
Philippe	HORNY
Jean-Christophe	HOUPERT
Olivier	HUTTEL
Walter	KARLE
Michel	KAUFFMANN
Victorien	MISTLER
Guy	PLATET
Mathias	SERTORI
Henri	VAN DE WYER



Réunion AG novembre 2011



Repas d'été au Moulinet

Journées ciel ouvert au Vissou

16-17 juin

Petit pêle mèle de photos pour un grand moment d'échange et de convivialité. Nous avons vécu deux jours fabuleux pleins de soleil, de bonne humeur et de bonheur! Avec 75 Baptêmes pour 10 bi-placeurs, beaucoup de monde avait le sourire aux lèvres et le coeur plein d'émotion!



Et pour finir, repas aux chandelles !

LA VIE DU CLUB

UNE PASSION EN PARTAGE...

Mon séjour dans le Vercors

un grand moment de complicité

Je suis venu la deuxième semaine de la sortie club de cet été. J'ai adoré ! J'écris ce papier pour que ceux qui hésiteraient à participer à ce genre de chose n'hésitent pas : c'est super !

C'est super d'abord parce que c'est convivial, bon enfant, joyeux... camping à la ferme en moyenne montagne magnifique. Des participants (en fait surtout des participantes sauf Bédé et Jean-Marie !) nous font profiter de leurs talents culinaires pour des repas de groupe genre banquet d'Astérix (sans barde ni sanglier mais avec bonne humeur, saucisse aux lentilles, tartiflette...), sinon les autres repas se goupillent de façon informelle, les voisins de palier rapprochant leurs pliants et mettant en commun la boîte de pâté et la bière. Tout le monde est content d'être là et a envie de la compagnie des autres... en même temps, l'intimité de chacun est respectée. En dehors des moments consacrés au vol, chacun se repose, se ballade, papote, lis... des vacances, quoi.

C'est super ensuite parce qu'en termes de vols, ça a été grandiose ! Pour tout dire, sur la semaine où j'étais là, nous avons volé tous les jours entre une et trois fois. Moi qui, comme beaucoup, vole trop peu souvent, c'est royal ! on est au milieu d'une bande de doux foldingues qui partagent la même passion et qui s'aident mutuellement à mieux voler...

J'ai fait, à titre personnel, deux vols qui étaient parmi les plus beaux que j'ai eu l'occasion de faire depuis que je vole.

Un vol très très impressionnant au-dessus de Villars de Lans à cheval sur la crête à 2000 mètres. Un double très grand merci à Bernard Davit pour ce moment. Bernard -à juste raison- nous a encouragé, moi et mes camarades qui ne savions pas très bien si nous devions y aller (on ne connaît pas le site, le pilote local veut pas y aller...). Et Bernard encore m'a fortifié de sa présence à mes côtés et de ses encouragements alors que je me sentais vraiment tout petit là-haut dans ce paysage grandiose.



Le deuxième vol marquant pour moi a été celui qui avait été décidé comme un vol de groupe et qui m'a obligé à me battre comme je l'avais rarement fait pour rester dans la course... je me suis même payé une fermeture assez spectaculaire (la preuve est sur le disque dur de William). Je voudrais exprimer ma gratitude à ce dernier, qui m'a coaché pendant la plus grande partie du vol, restant à ma hauteur et



Côte 2000 Villard de Lans



Déco de St Martin en Vercors



du + 5 intégré dans la télécabine

me prodiguant de judicieux conseils sans lesquels je n'aurais sans doute pas tenu la distance... et pas eu l'occasion de grandir ainsi comme pilote.

Merci mes amis !

Philippe H.

Au bord du Cornafion



Mon premier cross.

Jeudi 2 Août 2012, sortie d'été dans l'est du Vercors. Après avoir fait le petit vol du matin de Saint Martin.

Vers 12h30, nous quittons le camping en direction du décollage de Villard côte 2000. 13h45, sortie du télécabine, les conditions sont bonnes et une partie des crosseurs du jour ne tardent pas à se mettre en l'air, une paire de passages devant le déco et le thermique est repéré sur la gauche, très vite c'est le plaf pour Alain et William ; je tente de suivre le mouvement mais les regarde partir... 2540 mètres je pars à mon tour, devancé de peu par Gégé



Djose, à cheval sur la crête, vers le Moucherotte



Les falaises de St Martin en Vercors

alors que Christophe, François et le bi Thierry/Marie enroulent encore. Nous commençons à longer la crête en direction du Moucherotte, William annonce qu'il va contourner le joli

cum qui fait barrage un peu après le Cornafion. Tandis que je fais route à proximité de Gégé, il essaie de me dire quelque chose, il n'a apparemment pas de radio, je tente donc d'approcher un poil plus, afin de l'entendre, ce n'est qu'à la fin du vol que j'apprendrai qu'il me demandait simplement de garder mes distances, me trouvant trop collant à son goût...

Quelques minutes plus tard, un appel radio, on demande si le jeune Viala n'est pas un peu derrière le relief... que nenni ; sur ce coup là j'ai de la marge.

De tout petits cums sont à notre hauteur, nous les traversons sans mal et arrivons à celui qui impressionne William et faisons donc cap sur William et Alain afin de contourner nous aussi ce nuage bien joufflu. Les voyant cent ou deux cent mètres plus haut, je tire droit sur eux et passe légèrement plus sous le nuage profitant de son aspiration pour reprendre de la hauteur.

Dans ce contournement deux choses attirent mon attention, la première : une arche formée par le cum que je ne manque pas de franchir pendant qu'elle se densifie, et la seconde: à la sortie de « l'arche », une forme encore plus surprenante; un donut avec quatre pattes et une tête ou une tortue à la carapace trouée! L'envie est presque instantanée, à défaut de ne pas avoir d'appareil photo il faut que je passe dans le trou ! Hélas ou pas, j'ai cent ou deux cent mètres de gaz de trop et je ne les sacrifierais pas pour assouvir mon petit délire. Je termine donc le contournement du cum et reprend le cap vers le Moucherotte.

Ça descend bien maintenant, même trop ; alors que je suis encadré par William et Alain. Ce dernier trouve une bulle et l'annonce ; pas le temps de faire demi tour que William qui était pourtant bien devant moi enroule déjà ! Oh oh ! en quelques secondes c'est tout le « team » qui enroule en décalant vers les petites falaises devant le Moucherotte. Arrivé en bordure de celles-ci, j'aperçois une petite cabane qui chapeaute le sommet, c'est décidé, son aplomb sera mon nouvel objectif ; je pars quelque peu hâtivement dans sa direction et me retrouve vite au radada non loin de la crête, contraint, j'engage un demi tour pour regagner

les petites falaises mais le gaz me fait vraiment défaut, alors que le groupe qui a pris de la hauteur fait route vers le sommet, un appel radio à destination du jeune Viala lui fait savoir qu'il n'est pas vraiment bien placé là où il est, et qu'au moindre pépin il risque de basculer sur l'autre versant et donc sous le vent... Je me sentais mal engagé, c'est confirmé ! Je retourne donc vers ma petite cabane que les autres quittent après avoir fait le plein. J'ai du mal à monter tant je suis bas ; mais je finis par reprendre un peu de hauteur, le relief qui se trouve devant moi ne me plaît pas, le groupe est passé par dessus, mais j'ai du mal à m'y résoudre, aussi je choisis de le contourner, mais le venturi me contre et je vois les potes prendre de la distance assez vite. Les quelques minutes suivantes m'ont semblées interminables, creusant l'écart en ma défaveur.

Enfin, je rejoins les petites falaises du Moucherotte, le moral remonte ; je suis sorti de ce mauvais pas, je gratte la falaise, prends deux cent mètres de gaz et feu! Cap sur le groupe qui est déjà bien avancé sur le chemin du retour. Je survole le bois Sigu et le bois des Suifs ou j'entrevois des terrains de décollages, un rappel est fait en radio; les champs autour du lycée en forme d'amphi sont une zone sûre pour poser en sécurité. Alain annonce qu'il n'y arrivera pas, je l'aperçois et me dirige vers lui, pensant aussi être trop bas pour passer le village de Villard de Lans ; mais en milieu de vallée une petite colline m'offre le thermique salvateur ; il est généreux, me gratifie en quelques tours des deux cent mètres nécessaires pour passer sans problème le village, et me voila à coté du lycée regardant le posé de William et enroulant au-dessus ce champ de blé fauché trop bien alimenté, nous forçant à enrouler de petits 360° pour l'atteindre. Voilà : une heure trente s'est écoulée depuis le décollage et les derniers du groupe se posent au même endroit pour la plupart.

La récup est assurée dans la foulée, retour ou plutôt détour, direction le déco du Pas de St Martin pour le vol du soir. Merci à toutes et tous ceux qui ont organisé et participé à ce moment qui marque un tournant pour moi (celui de l'entrée dans le thermique), et m'a ouvert la porte du cross dans ma vie de raplapentiste.

Djose.





SÉCURITÉ

ZEN ATTITUDE

Comprendre et agir

Venturi, Ventupleur



Maintenant, pour marcher depuis que ma jambe saine donne la main (ça y est, ça chauffe!) à ma jambe cassée, je ne sais plus où donner de l'athlète: je tourne en rond et fulmine plus que les énormes bouses du Salto del caballo dont les bi-placeurs se servent pour poser en douceur leur fardeau... Ski nautique en fin de baptême de l'air, cadeau de la casa! Tiens, au fait, ces mousse-bags naturels ne seraient-ils pas une solution à nos problèmes de casse?



Bref, je fulmine parce que je ne comprends toujours pas pourquoi je me suis cassé la gueule aussi lourdement: suis-je trop vieux (oh, non, pas moi!), trop con(idem)fiant, trop joueur, trop distrait?... Si certains peuvent m'expliquer, et si ça peut servir, je reviens sur le vécu de l'accident:

Avec mes potes Michel V et Olivier H on joue comme 3 petits fous, assez haut, au dessus d'un éperon rocheux, en aérologie douce il me semble, en se lançant au passage quelques petits gestes d'amitié et de défi mélangés.

Il est 17h environ, sentant que ça porte de moins en moins, et voyant Michel, pour une fois, au dessous et obligé de poser, je décide de poser plus haut, là même où je l'avais fait le matin en toute tranquillité, derrière un petit col bien orienté que les pilotes locaux appellent « Le Venturi ». Mais je descends plus vite que prévu et, voyant que je n'atteindrai probablement pas le but visé, j'amorce un virage

pour faire face au vent. Alors là ... tout s'accélère, je pars en vrille, je crois, j'ai juste le temps de sortir les jambes, et me voilà au sol, un genou dans l'oeil et projeté en force sur le dos! Je souligne au passage la superbe protection air-bag de ma sellette et l'aide merveilleuse de mes 2 copains (notamment les 2 aller-retours de quelques 150km d'Olivier en Merco survitaminée),

Voilà ma petite histoire à rapprocher de celle des autres membres de l'association Yes We Cannes que nous venons de fonder avec les autres éclopés de Cabri'air.

Icare Casse

Ailes performantes

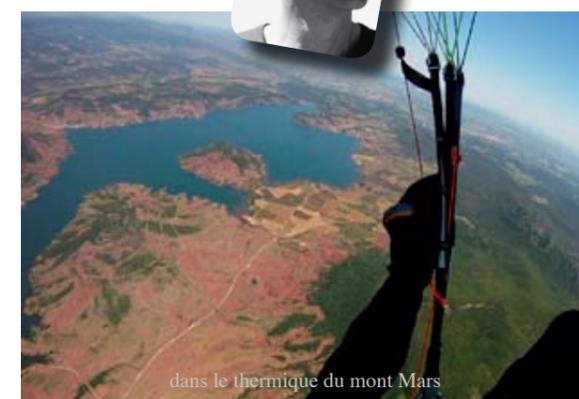
N'oublions pas les fondamentaux.

Voler avec une aile standard, un aéronef considéré comme paisible, permet de faire ses premiers cross dans une relative tranquillité. Premiers beaux plaf, premiers petits cross, et toute une ribambelle de décors hasardeux et d'atterros limites.

Nous avons tous des quantités d'anecdotes à raconter sur les situations critiques rencontrées au cours de nos vols. En particulier les retours à la planète. Le parapente pardonne beaucoup. Personnellement j'ai amerri à Roquebrune-Capmartin, j'ai touché des arbres ici ou là, je ne compte plus les hors-terrain (maïs, vignes, parkings, clairières épineuses, chemins étriqués...), les atterros vent de cul et les petits décrochages près du sol, parfois brutaux. Sans compter toutes les fois où, franchement, je n'ai rien compris à ce qui s'était passé. Bref, toutes sortes de sketches dont je ne suis pas fier. Mais dont je me suis bien sorti. Merci les protections passives...

Puis vient le jour où, lassés de voir les copains disparaître dans le lointain, écoeurés par les traces GPS des fines lames du club, nous en venons à la conclusion qu'il faut upgrader. Changer de catégorie. Passer aux choses sérieuses. Certains se rappellent les ailes furieuses qu'on voyait dans le ciel plus souvent fermées qu'ouvertes il y a encore quelques années. Ces machines inquiétantes pas tout à fait au point mais dont les performances faisaient déjà rêver. On n'en est plus là aujourd'hui. Une aile performante se gonfle avec une facilité déconcertante, pose comme une fleur, et surtout décuple le terrain de jeu avec une finesse de 10 au minimum sans broncher. Avec quelques dizaines de vol par an, tout pilote est capable d'utiliser une aile perfo en conditions... « normales ».

Or le cross réserve souvent des surprises fâcheuses. Et les cas de figure sont légion. Le problème, souvent, c'est le coup de panique, le sur-pilotage. Parce que l'aile perfo, si docile soit-elle en conditions « normales », n'en reste pas moins une sacrée machine. Sa capacité à sortir du domaine de vol ne se



une super vidéo. Mais qui peut affirmer haut et fort qu'il n'a jamais ne serait-ce qu'amorcé un début de d'acrobatie? Vous savez, ces petites réactions incompréhensibles que seul un œil aguerrri et extérieur pourrait analyser avec précision...

Buter dans un thermique en sous-vitesse, engager une manœuvre à ce moment précis pour éviter un obstacle ou surmonter une turbulence stressante en phase d'approche, et c'est le sketch. En fait, il faut se rappeler qu'une aile vive, si rassurante soit-elle, peut partir d'un coup. Autant on peut – dans une certaine mesure – se reposer sur l'inertie propre aux ailes standard, autant une aile perfo, ça peut surprendre. Il y a la théorie, les données techniques, les tests en vol, et il y a la réalité de chaque pilote, de chaque type de conditions. On dira ce qu'on voudra, mais la masse d'air a ses raisons que la raison ignore. Et un parapente, si béton soit-il, n'est rien de plus qu'un morceau de tissu. Il ne résiste pas à un rotor vicelard, lui-même pouvant résulter d'une rafale un peu plus forte que les autres, ou d'un départ de thermique, d'un dust ou d'un passage sous le vent.

Tout ça pour dire quoi? Juste pour rappeler à chacun d'entre-nous que progresser, c'est bien. C'est important. C'est fondateur. Mais qu'il ne faut pas oublier les fondamentaux. Et dans le genre fondamental, il est une phrase qui a été gravée à jamais à l'intérieur de mon crâne par mes premiers moniteurs, il y a vingt ans: « S'il t'arrive un pépin, c'est qu'il ne fallait pas décoller ». Rien ne devrait nous le faire oublier. Surtout pas les performances grisantes d'une bonne aile...

Dann

ASSURANCE

Non, se former, être prudent, utiliser le matériel qu'il faut, en bon état, écouter ses sensations, répéter les bons gestes régulièrement pour qu'ils deviennent automatiques, échanger avec les autres pour profiter de leurs expériences...non, ça ne suffit pas. Être observateur, intelligent, futé, malin, non plus!

Tout ça ne peut que nous permettre d'être plus à l'aise en l'air, conscients au maximum de tout ce qui nous environne pour agir au mieux.

Mais rien ne nous préserve du mauvais coup, du truc imprévu, qui tout seul n'aurait rien provoqué, mais qui, accumulé avec d'autres petites défaillances transforme l'incident en accident parfois très grave.

Au club, nous avons eu plusieurs années avec seulement quelques blessures bénignes, des chevilles, des poignets, parfois un peu plus; cependant, jamais des choses dramatiques. Mais depuis 2 ans les accidents deviennent plus sérieux, et plus fréquents. Peut être est ce dû au nombre de pilotes qui s'accroît? à l'aérologie, aux nouvelles ailes... je ne sais pas. Toujours est-il que ça fait trop à mon goût. Il faut trouver un moyen pour arrêter la tendance.

Alors, voilà, il faut apprendre, toujours, en gardant tous nos « capteurs » en éveil, prêts à nous préserver, pour continuer la belle aventure du vol.

Le parapente pardonne beaucoup, mais pas toujours. Soyez attentifs, vigilants, dans l'espace et le temps présent; cest une meilleure garantie que n'importe quelle armure ou n'importe quelle assurance.

Hel

CHALLENGE ET COMPAGNIE

E N S E M B L E !

CFD 2011/2012

On continue, encore?

Classement général individuel CFD 2011/2012 47 pilotes - 238 vols déclarés dont 75 à partir du Vissou				
1	E. Sud Isere	Guy PARAT	1005	
Général CFD/1091	Cabri Air interne	Pilote	Tot pts / 3 vols	
107	1	Pascal WISNIEWSKI	333	
186	2	William ROUSSET	265	
230	3	Bernard CAZALET	243	
244	4	Thierry CAPERAN	238	
254	5	Bruno ZAMMIT	235	
361	6	Jean-Marie VIALA	194	
451	7	Serge GUENNEAU	167	
489	8	Jose GALERON	158	
496	9	Bernard DAVIT	157	
512	10	Philippe CANO	154	
521	11	Christian VAILHE	152	
548	12	Dann CHETRIT	145	
557	13	Eric FABRE	144	
601	14	Stephane BOUQUET	134,57	
602	15	Anne VAILHE	134,54	
626	16	Alain HERMITTE	128	
639	17	Arnaud TURPIN	125	
542	18	Jacques BERARD	122	
660	19	Patrick GUIONNET	121	
679	20	Christophe CATHALA	117,45	
680	21	Christian GUERIN	117,03	
693	22	Claude CHAMP	115	
711	23	Michel VAYSSE	112	
721	24	Eric NOYELLE	109	
506	25	Didier VAIRE	101,74	
768	26	Helene DAVIT	99	
841	27	Pierre LOREAU	82	
848	28	Olivier BOUDRANT	80	
928	29	Louis FERRIER	66	
945	30	Philippe HARMOIS	63	
957	31	Gerard CAUSSE	62	
972	32	Laurent GARCIA	59	
980	33	Jonathan LEVIN	58	
985	34	Jean-christ AMOUROUX	57,55	
1005	35	Didier BELTRAN	54,23	
1005	35	Michel POIRISSE	54,23	
1026	37	Armand VIALA	51	
1066	38	Fabien JAMMES	43	
1119	39	Francis CUSSOL	35,21	
1119	39	Jean-pierre BOYER	35,21	
833	41	Philippe ARINO	83	
1189	42	Guillaume VAILHE	29	
1198	43	Marylene MOUGEL	28	
1198	43	Thierry CABAIL	28	
1198	43	Jose DIAS	28	
1216	46	Claude MASTALERZ	26	
1264	47	Philippe HORN	22	
Total de points déclarés par les pilotes du club : 5113				
En italique: les pilotes qui déclarent sur plusieurs clubs				
comparatif 2011/2012:				
20 pilotes de plus : 1130 km supplémentaires				
1 féminine de plus				
34 vols de plus au départ du Vissou				

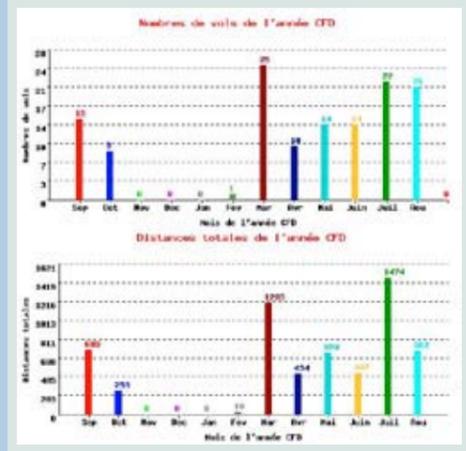
CFD 2012 CLASSEMENT PAR CLUB = 242 clubs classés :		
Place	club	points
1	Au Gre De L'air	4650
2	Envol Sud Isere	4472
3	Parateam	4387
4	Club St Hill'air	3972
5	Les Z'elephants Volants	3772
6	Differen'ciel	3120
7	Les Tichodromes	3059
8	Les Chamols Volants	2993
9	Vol Libre Albertvillois	2761
10	Ppt Club De Haute Tarentaise	2557
11	Les Coccinilles Du Pays D'allevard	2242
12	Tassin Parapente	2231
13	Ass St Andreeenne De Vol Libre	2187
14	Cabri Air	2144
15	Entre Ciel Et Terre	2096



2 Jacques FOURNIER Parateam - 1 Guy PARAT Envol Sud Isere - 3 Franck ARNAUD Potes-en-ciel

CFD 2012 Classement «Equipes de Club» 75 clubs classés		
	Club	Points
1	Envol Sud Isere	3119
2	Differen'ciel	2895
3	Cabri Air	2856

Rappel des « vols records » de Vissou depuis la création du club				
date	Pilote	km / Pts CFD	Posé	GPS CFD
1996	Denis Deltour	13,00	Le Puech	
1997	Laurent Garcia	24,00	Les planes / Avène	
1998		42,90	La Seranne	
1999	Pascal Wisniewski	45,00	St Beauzille de Putois	
2002		46,00	Ferrière les verrières	
2003	Karl Roussel	47,00	Ganges	
2005	Bernard Davit	72,00	Anduze (30)	oui
2005	Thierry Capéran	98,87	Campagnac (12)	oui
2010	Eddie Dampierre-Marc Caillot	104,00	Broquies (12)	oui
2011	Pascal Wisniewski	109,48	Banassac (12)	oui
2012	Pascal Wisniewski Michel Kauffmann Bernard Cazalet	152,55	Martiel	oui



Lire dans les chiffres

Il paraît qu'on peut faire dire tout et n'importe quoi aux chiffres et aux statistiques et c'est ce que je m'appête à faire ici.

Tout dépend des valeurs retenus et de l'angle choisi pour les interpréter ?

Et bien soit ! Les chiffres m'ont parlé : voici ma lecture.

En une année, les vols déclarés par un club ne représentent pas l'intégralité des vols réalisés mais on part du principe qu'ils en sont une assez fidèle image ; le fameux « échantillon représentatif » de nos sondeurs préférés.

Sur cette base on peut aisément repérer les singularités du groupe de zozios que nous constituons.

Pour la saison qui nous intéresse, 2011-2012, les pilotes de notre cher club de gaulois résistants ont laissé pas moins de 238 vols sur le site de la CFD : coupe fédérale de distance pour les moins initiés.

Volonté d'afficher publiquement ses

performances ou indice d'un dynamisme du club, c'est sans doute un peu des deux. Moi, j'ai un penchant pour la deuxième hypothèse au regard du classement par équipe de club où nous figurons toujours dans le trio de tête avec une magnifique 3^{ème} place et la bagatelle de 2856 points. A noter : notre record de 4184 points en 2009/2010 à ce classement tient toujours.. eh, eh, vive nous !

Donc encore des vols de groupes en pagaille sachant que cette année, nos stages dans les alpes n'ayant pas été très fructueux, nous avons réalisé la quasi totalité de nos points en plaine par chez nous ; si, si ! re vive nous !

Des chiffres encore des chiffres : Sur les 238 vols déclarés, 141 sont des vols de plaine languedocienne ; 80 vols à partir du Vissou, 49 au départ de Millau et seulement 12 au départ de la Seranne. Le nombre de vols déclarés au départ du saut de Vesoles et du Mt Bouquet restent marginal : 3 vols pour le premier et

1 seul pour le deuxième qui a ma préférence. Mes conclusions : quand est ce qu'on va au Mt Bouquet ? Et vive nous !

En terme de kilomètres tués, c'est encore la région qui l'emporte avec 5190 km parcourus chez nous sur les 8860 km au totalisés par l'ensemble des pilotes. Le reste, 3470 km ont été volés dans les alpes.

LeVissou reste notre étoile incontestée avec 3222 km notés, puis Millau avec 1658 km et la Seranne avec 309. Mes conclusions : Quand est ce qu'on va voler à la Seranne ? Et vive nous !

Enfin comme d'hab, il y a des pilotes longs courriers, d'autres moyens courriers, des liaisons locales... et des chuteurs ! La distance moyenne parcourue est de 36,3817 km par vol ; je vous laisse le soin de fixer vos objectifs pour l'année qui vient.

Alors bons vols, bravo à tous et surtout à tous ... Les chiffres ont parlé : vive nous !

T Cap

Challenge de Vissou

4^{ème} épisode

Vissou, 13h, Jules et Jim montent au déco – de véritables moulins à paroles ces deux là ...

Jules : Crois tu que ça va voler cet aprèm ?

Jim : Vouii...

Jules : Je veux dire bien voler, faire des bornes et se taper un petit restau pour le goûter !

Jim : Sais pas ! c'est la fin de a saison quand même, le soleil est bas ... enfin, on verra

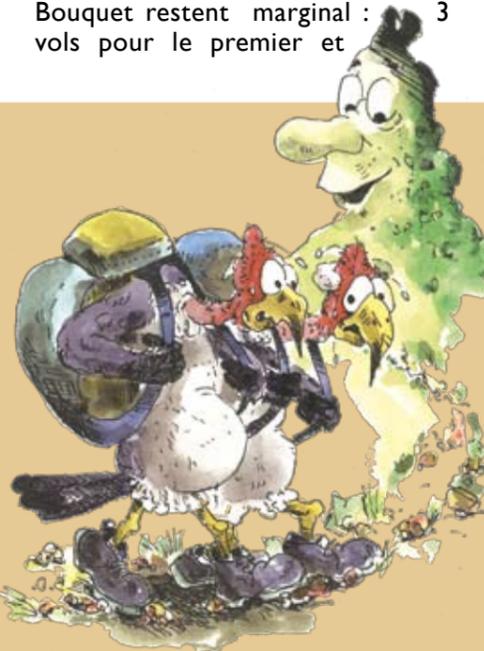
Jules : Malgré les intempéries, l'année a été plutôt bonne pour le challenge du Vissou.

Jim : Oui, c'est William qui le remporte, et il le mérite, il attaque comme un aigle, tu te rends compte, au mois de mai il a fait 108km!

Jules : Et en plus, en totalisant ses déclarations, il réalise un joli score : 250,8 points, je crois que c'est le record.

Jim : Joli ! Et il est suivi de près avec 242,62 points par Bruno qui en veut ! un véritable autour chauve...

Jules : Et Thierry qui se maintient



malgré des soucis de matos? C'est le gypaète chevelu

Les 2 : HA HA HA !!!

Jules : Et puis, il y a les petits nouveaux qui pointent leur bec dans la catégorie « grand vol » : Jon, Pierre.

Jim : Sans oublier notre femelle, Hélène.

Jules : La présidente, ... je me demande comment elle trouve le temps de voler avec le boulot que lui donne le club !

Jim : Aranud remporte « le grand local » et Olive le « petite local »

Jules : C'est sûr, ceux là, bientôt on les retrouvera plus haut !

Jim : J'ai lu sur le site web du club que le record de distance du site a été battu cet été... 153km, EXTRAORDINAIRE !

Jules : Oui, extraordinaire, mais aucune déclaration sur le challenge du Vissou

Jim : Et pourquoi ?

Jules : ?

Bédé

Challenge de Vissou Résultats 2012					
15 participants - 67 vols déclarés - 1638 pts pris en compte					
	Vol 1/pts	Vol 2/pts	Vol 3/pts	Total/pts	
1	William ROUSSET	108,81	73,98	67,79	250,58
2	Bruno ZAMMIT	96,12	75,09	71,41	242,62
3	Thierry CAPERAN	89,69	81,20	32,26	203,15
4	Jean-Marie VIALA	101,92	53,58	45,24	200,74
5	Philippe CANO	66,08	51,08	45,00	162,16
6	Eric FABRE	52,92	35,21	31,50	119,63
7	Serge GUENNEAU	60,29	35,86	15,00	111,15
8	Pierre LOREAU	64,00	15,00	10,00	89,00
9	Dann CHETRIT	45,24	24,34	19,30	88,88
10	Hélène DAVIT	22,00	8,85	5,20	36,05
11	Jon LEVIN	36,00			36,00
12	Arnaud TURPIN	14,00	7,45	7,45	28,90
13	Claude CHAMP	15	12,50		27,50
14	Stéphane BOUSQUET	16	10		26,00
15	Olivier BOUDRANT	8,89	7,62		16,51
total des points déclarés				1638,87	
1 ^{er}	Catégorie «grands vols» / au moins un vol > 20 pts			William ROUSSET 250,58 pts	
1 ^{er}	Catégorie «grand local» / au moins un vol > 10pts			Arnaud TURPIN 27,50 pts	
1 ^{er}	Catégorie «petit local» / tous vols jusqu'à 10 pts			OI. BOUDRANT 16,51 pts	

DU CÔTÉ DES IMAGES

A U T O U R D E N O U S

Déclics et des clics

au coeur de l'objectif

Comme bien d'autres dans ce club, j'apprécie l'image et le film de ce que notre activité aérienne nous permet de voir du monde et il m'arrive parfois de me risquer au déclin.

rapport silencieux du pilote à sa voile, à la masse d'air, au paysage qui défile sous ses pieds.

Il y a dans ce club de Cabri'air une volée de photographes et de filmographes de grande sensibilité et à défaut d'être sou-



Le vol des pigeons d'Istanbul

Bien des appareils de plus en plus précis sont sur le marché ce qui rend beaucoup plus accessible et au plus grand nombre le plaisir de fixer tel ou tel moment de nos tribulations aériennes, mais aussi celui d'y revenir seul et avec d'autres et pas seulement les jours de pluie. L'arrêt sur image nous engage toujours, au moment où notre œil se pose sur ce qui a été retenu par tel ou tel d'entre nous. Nous leur devons à chaque fois le plaisir de pouvoir revenir sur ces instants furtifs et ces cadrages « lumineux » qui font de notre pratique un plaisir sans cesse renouvelé. Et dans une certaine mesure, ils nous montrent à chaque fois ce qu'il y a à voir, ils construisent un peu notre regard en tout cas le rendent infiniment plus sensible.

Le film, avec sa plus grande facilité apparente et au delà de l'anecdotique, nous permet davantage une plus grande proximité avec le pilote à travers sa gestuelle, sa trajectoire et le jeu qu'il engage parfois avec telle ou telle donnée aérologique. Le film nous le montre en action alors que l'image nous montre ce qu'il voit.

L'image est aussi comme une condensation qui déploie une histoire qui nous est chaque fois personnelle. Le film dessine dans l'espace le

vent avec les uns et les autres, à les observer, à faire route commune où à les suivre, les images et les films me régaler véritablement. Il n'est peut-être pas trop tard pour l'AG du 24 novembre, et je l'imagine avec plaisir, de mettre en place une exposition de quelques photos de chaque photographe ainsi rassemblées, afin de pouvoir brasser d'un seul coup l'ensemble des regards (et sans les dissocier par tel ou tel classement !). De même pour telle ou telle séquence filmée. En quelque sorte, l'image et le film comme toile de fond de la vie du club et de la mise en œuvre de tous ses projets à venir.

Il y a un mois j'étais à Istanbul pour des raisons professionnelles. Comment ne pas penser à nous lorsque dans la lumière chaude du soir, sur le Bosphore, à la sortie du grand bazar, la compétition reprend de plus belle, sur fond de brise marine et dans la tiédeur de l'automne. Et va pour un clic touristique! Va pour les minarets, aiguilles filiformes du soir ; va pour les dômes superbes des mosquées dont l'enveloppe grise cache les beautés intérieures ; va pour le piailllement incessant qui se mêle au bruit de la foule. Dans ce décor fixé par les ans un peu comme nos massifs que nous survolons, seuls les oiseaux sont en mouvement comme les passants que nous sommes.

Christian Guerin

La photo en parapente...

Le pourquoi et le comment ?

Il y a plus de 20 ans je m'achète mon premier boîtier (un Olympus OM 10), et pratiquement dans la foulée, je découvre le parapente.

J'attrape les virus instantanément. Mes 2 grandes passions se croisent une première fois avec l'acquisition de mon premier Nikon argentique, que je trimbale sur tous les décors du coin, mais l'appareil reste au sol. C'est le temps de la diapo.

Ensuite, il y a quelques années, avec mon premier numérique (un compact), je commence à photographier la pratique d'en haut. Et il y a 2 ans, avec l'acquisition de mon réflex numérique (encore un Nikon), les 2 disciplines ne deviennent plus qu'une tant l'image fait alors partie du vol.

Au début, ce n'était pas évident de lui trouver une place à bord (encombrement, poids, balancement d'un côté puis de l'autre dans les virages...). Mais rapidement, je m'y fais et aujourd'hui je ne conçois pas un vol (cross ou du soir) sans mon boîtier.

Je ressens beaucoup de plaisir à pratiquer mes 2 passions en même temps. Et si en plus de ça, les photos plaisent, eh bien, c'est parfait!

ment aucun risque d'attrapper une crasse sur le capteur. Avec un seul objectif, je fais tout.

Le moment le plus risqué pour mon matériel, c'est le décollage. L'année dernière, après un déco un peu scabreux, les bagues de l'objectif se sont remplies de terre. Heureusement que la garantie était toujours en cours. Depuis, je suis plus prudent, plus attentif.

Pour le post-traitement, j'utilise Photoshop. Ce n'est pas la partie que je préfère le plus, même si je m'améliore au fil du temps. Mais c'est un passage obligatoire pour finaliser l'image.

A noter que je recadre très rarement mes photos. Quand c'est le cas je le signale. Mais j'essaie de faire en sorte que le cadrage soit correct à la prise de vue.

Le plus difficile est d'intégrer le boîtier au vol, de distance notamment. C'est compliqué de prendre des photos et, en même temps, se concentrer sur le vol. Avec le réflex, je suis obligé de lâcher les commandes, de mettre l'œil dans le viseur, me stabiliser quand ça bouge, pour pouvoir effectuer des images. Les quelques secondes que me prennent ces actions me font souvent perdre du temps par rapport à un pilote qui est entièrement dans le vol.

Mais petit à petit et avec la répétition des vols, je corrige et je m'améliore. Mais il y a encore du boulot.

Les photos les plus intéressantes se font le soir avec la lumière qui décline. C'est le moment que je préfère. Pas de problèmes de masse d'air qui bouge, je n'utilise pratiquement pas les commandes, je peux donc soigner mon cadrage et ma composition.



J'ai choisi un Nikon D90 avec un 18-200 mm. Un objectif passe-partout très adapté à la photo de parapente. On passe du grand angle au cadrage plus serré en un tour de main. C'est fabuleux. Cela évite d'enlever un objectif pour en mettre un autre à la place. Pas vraiment pratique en vol. Et du coup, on n'a quasi-

Je voudrais juste finir par une citation d'Uli Wiesmeier (ancien champion du monde de parapente mais surtout très grand photographe) qui résume bien tout ça :

«Un photographe (ou un pilote) a mille raisons de se décourager. Un photographe volant dix mille...»

Laurent

Le mot du prof

Notre sport est très esthétique et l'envie d'en garder quelques images est présente chez beaucoup. Mais, faire des images dans quel but? Principalement pour échanger avec les autres, certainement. Mais aussi, chercher à traduire sur un autre support, des sensations perçues, souvent fugitives; pour égoïstement, les retrouver à d'autres moments.

Que ce soit en photo ou en vidéo, voici les quelques fondamentaux à avoir en tête:

- savoir se servir autant de l'appareil que du parapente pour éviter le stress.

- que ce soit un appareil reflex ou un compact, une question matérielle toute simple: l'ergonomie! les doigts doivent pouvoir accéder aux principales commandes.

- Mais bien sûr, et avant tout: avoir au moins réfléchi aux raisons pour lesquelles on fait des photos; pour qui, pour quoi?

- choisir un point de vue personnel, essayer de se trouver un style, varier les angles.

- se donner des thèmes: les paysages, les gens, les couleurs, le mouvement, le ciel, les regards, les matières, les techniques...

- un regard critique est toujours utile

- ne pas négliger les questions habituelles qui se posent au photographe au moment de la prise de vue: focale, cadrage, lumière, composition... même si souvent on laisse l'appareil en mode «automatique»

- de même pour le moment de l'archivage: quel format, quelle taille, quelle destination? Lorsque l'on veut juste envoyer sur internet, 72dpi suffisent alors que si l'on veut imprimer, un minimum de 150 dpi est nécessaire, il faut bien sûr y avoir pensé avant de prendre les photos, et avoir réglé l'appareil en fonction de la qualité voulue. Actuellement, les cartes mémoire permettent de stocker et donc de ne pas avoir à restreindre la qualité...

- À ceux qui se lancent dans la vidéo: comme il n'y a guère de travail de prise de vue avec les «gopro», tout se passe au montage. Pensez à ceux qui regardent, privilégiez les films courts, prévoyez un petit scénario, changez d'axe ou de valeur de plan à chaque plan; soignez le son, c'est souvent lui qui donne l'unité au film. Si vous empruntez une musique, pensez aux droits d'auteur!

Et pour finir: quelques amis photographes volants que j'aime bien; à vous d'aller y piocher quelques inspirations!

Xavier Murillo : <http://www.xmurillo.com/>
Jérôme Sarthe : <http://www.jeromesarthe.com/>
Gilles Santantonio: <http://www.agence-mambo.com/>

et un magazine «Photophile» sur internet où vous trouverez des conseils et des photos Hel

Focale sur:

Jérôme Maupoint

Auteur de « Moments Volés » #2 livre en auto-édition, format carré de 25X25 cm

«C'est mon second livre d'images de parapente. La photo en vol oriente totalement ma vie. Il s'agit d'une quête sans fin puisque chaque jour, à chaque endroit, la lumière, l'ambiance, les éléments sont différents. Ce livre ne nous parle pas des ailes, encore moins de performance ni de technique; il s'agit de susciter des évocations et des émotions. L'important dans cette vie d'aventures aériennes, ce sont les lieux et leurs perspectives, les situations et leurs contrastes, les personnes avec qui j'ai partagé le privilège de ces moments rares.»la photographie s'apparente au vol. Il est impossible de prévoir exactement la minute d'après; tout est question d'instinct. On s'immerge dans le « Présent ». Il n'y a pas de recette pour une bonne image. Un moment fort se reproduit rarement. C'est vraiment une question de secondes et souvent plus furtif encore. « En photo, le jeu consiste à se tenir à l'affût et pousser la chance du bon côté. C'est davantage une question d'attitude que de technique. » dit-il.

Le ciel, la lumière, les vents ne sont jamais les meilleurs amis du photographe mais plutôt les meilleurs ennemis qui lui laissent à l'occasion, le droit d'entrer dans le jeu. Chaque image de ce livre n'est qu'un clic d'un 500ème de seconde mais il lui a fallu des années pour capturer le moment juste.

<http://stolenmoments.jeromemaupoint.com/>